

Saison touristique : peut mieux faire

LES SABLETTES La baisse du pouvoir d'achat s'est particulièrement fait ressentir cet été. Mais les feux d'artifice arrivent toujours à attirer la foule

« **Triste** » : c'est le qualificatif employé par Bernard Bénét lorsqu'il évoque cette saison estivale. Si le mot paraît lourd, le président de l'association des commerçants du sud de La Seyne l'illustre par un exemple éloquent : une baisse de 20 % du chiffre d'affaires du restaurant L'Escale par rapport à l'année dernière.

Une chute colossale ressentie dans de nombreux commerces, à l'instar du Provence Plage, juste en face, ou encore de La Rascasse, à Saint-Elme. « *Il y a du monde, mais les habitudes de consommation ont changé. Les gens prennent moins voire quasiment plus de dessert, de café ou encore d'apéritif. Je ressens vraiment la baisse du pouvoir d'achat cette année* », explique son gérant, Patrice Hudry.

Les animations mises en cause

Si la crise est mise en avant sur l'avenue Charles-de-Gaulle, les animations de la ville sont aussi pointées du doigt. « *Le centre-ville semble plus avantage. Nous avons eu des spectacles vraiment... pas terribles* », déclare Séverine Zarcone, commerçante. Une opinion partagée par une hôtesse de vente de l'artère, qui s'en tient « *à ce que [lui] disent les clients* ».

« *C'est vrai qu'il n'y a pas de très bonnes animations, mais le budget de la ville est serré. Ils font ce qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont* », tempère Bernard Bénét. « *Et il faut les féliciter pour avoir tenu leurs engagements, notamment par rapport au marché nocturne, qui a été excellent cette année* ».

Des flots de résistance

D'autres n'ont pas à se plaindre. À



Malgré une fréquentation quasi-identique à la saison dernière, la plupart des commerçants du sud de La Seyne notent un fléchissement de leur chiffre d'affaire.

(Photo Dominique Leriche)

Dernier feu d'artifice ce soir

Ce sera le dernier feu d'artifice de l'été aux Sablettes. Sauvé in extremis d'une annulation de dernière minute. « *Vendredi soir, on m'a fait savoir que la barge d'où était tiré le feu n'était pas homologuée et que le feu devait être annulé* », raconte un Bernard Bénét sur les charbons ardents. Le représentant des commerçants dit s'être démené comme un beau diable pour lui trouver une remplaçante. « *J'ai réussi à louer à Hyères une barge homologuée, autotractée, et qui me coûte 3 000 euros* ». Le feu d'artifice est sauvé, mais peut-être pas les finances des commerçants... Pour les spectateurs, le rendez-vous est donné ce soir à 22 h, le nez en l'air. Ne le manquez pas, le prochain aura lieu... l'été 2011 !

la Crêperie des Deux-Frères, comme au restaurant L'Oustaou, aucune baisse n'est à déplorer.

Et pour leur voisin l'El Pacha, août a même été meilleur que l'an dernier, avec « *180 couverts par soir* », comme le souligne son gérant, M. Baroux.

Si les commerçants concèdent une période de mai-juin difficile, « *principalement à cause du temps* », juillet et surtout août ont apporté un regain de chiffre d'affaires. La localisation en bord de mer et « *une clien-*

tele fidèle tout au long de l'année » pèsent dans la balance.

Sébastien Guibert mentionne lui-aussi une « *petite augmentation* » cette saison, pour sa pizzeria La Piazza.

Affluence considérable

Un point fait l'unanimité : l'affluence considérable lors des feux d'artifice. « *On double le nombre de couverts ces soirs-là. Comme l'an dernier,*

CE QU'ELLE EN PENSE

« **On a servi des carafes d'eau !** »



(Photo D.)

Marie SCATENA
Gérante du restaurant Miramar, aux Sablettes

« Nous enregistrons une forte baisse par rapport à l'an dernier, c'est une très mauvaise saison. Nous pensions qu'avec une formule à 10 euros (moules marinières de Tamaris et un dessert), les gens allaient prendre un café ou un apéritif, faire grimper la note... Rien ! Nous n'avons pas arrêté de servir des carafes d'eau. Quant aux desserts, nous avons surtout vendu le moins cher. On ressent fortement la baisse du pouvoir d'achat, bien plus que l'an dernier. Les gens font très attention, on les comprend. »

c'est ce qui nous a sauvés », explique Bernard Bénét.

Six feux ont été tirés aux Sablettes, dont un à l'initiative de la mairie, le 15 août. Les cinq autres ont été financés par l'association des commerçants du sud de La Seyne, pour un montant avoisinant les 35 000 euros.

La ville et TPM subventionnent l'association pour le budget animations, « *respectivement à hauteur de 9 300 euros et 5 000 euros* ».

DIMITRI VETSEL